

Marie Eriper. La maison où eut lieu cette cérémonie devait être celle de Claude Estienne, car on y voit sa femme, Hélène Martin, servir de marraine, avec Noël Juchereau, sieur des Chastelets comme parrain. Ainsi donc, en 1641, quoiqu'il y eut déjà (apparemment) plusieurs concessions de faites dans la Côte, il n'y a encore que deux habitations dans toute l'étendue de cette seigneurie.

Une vingtaine d'années plus tard, toute cette côte est garnie de colons, y possédant des habitations et des terres dans un état de défrichement très avancé. Le Père Hierosme Lallemant, dans sa Relation de 1663, dit au sujet de cette partie de pays : " Ce nous fvt vne navigation divertissante, en montant la rivière, depuis le Cap de Tourmente iusque a Québec, de voir de part et d'autre, l'espace de huict lieues, les Fermes et les Maisons de la Campagne, baties par nos françois tout le long de ces côtes." Le recensement de 1666 nous montre en effet la population de Beaupré comme étant d'audelà de 1100 âmes, dont 678 à la Côte et 471 à l'Île d'Orléans.

Lorsqu'eut lieu ce recensement de 1666, Mathurin Gangnon était le possesseur de 12 bestiaux et 25 arpents en valeur; lorsqu'eut lieu celui de 1681, Mathurin y est mentionné comme possesseur de 2 fusils, 20 bêtes à cornes, 45 arpents en valeur. C'est l'un des plus gros habitants de l'époque.

Les premiers colons de la Côte de Beaupré furent une génération d'hommes forts, courageux et travailleurs. Comme le disait M. de la Sicotière, en 1887, à la Société Historique et Archéologique de l'Orne, " rien ne ressemble moins au système de colonisation aujourd'hui pratiqué, que celui qui peupla alors le Canada. L'émigration moderne se compose en général du trop plein de la population européenne; beaucoup d'aventuriers, de déclassés, de gens ayant inutilement cherché